

Historique 40 ans de feux au village

La tradition des feux de la Saint-Jean, à Bourbach-le-Bas, date de 1972. Cette année-là, Charles Sembach, garde forestier, Yves Burlet, directeur de la Maison des Jeunes et de la Culture (MJC) et les membres de la MJC, présidée par Jean Burcklé, érigent le 1er bûcher sur les hauteurs du Lie-renbuckel pour marquer le solstice d'été et célébrer la fête de la lumière.

Très vite, la manifestation prend de l'ampleur et mobilise plus d'une centaine de bénévoles. Dès 1974 est créée l'Association socioculturelle (ASC) qui prend le relais de la MJC dans l'organisation des feux qui se déroulent le week-end précédent le solstice d'été, et qui attirent déjà plus de 600 personnes.

À la présidence de l'association, se succèdent, Michel Jena, Jean-Claude Monpoint, Franck Burcklé, Max Fellmann, et Jean-Marc Dubois, en place depuis 2008. En 1974 sont également lancés par Paul Burcklé, le maire de l'épo-

que, les « Mischtrazerla » (coquelets rôtis au feu de bois), devenus l'un des symboles de la fête.

Invitées par René Faetibold, responsable de l'animation des Feux pendant 36 ans, plusieurs personnalités sont venues allumer le bûcher : Nathalie Marquay, Miss France 1987 était présente en 1987 et Claudia Fritollini, 1ère dauphine de Miss France 1988, est venue en 1999.

En 1992, le bûcher a été allumé trois jours avant la fête. Mais, grâce à la mobilisation de tous les bénévoles, celui-ci a été reconstruit en deux jours et la fête a pu avoir lieu le 13 juin.

Le début des années 1990 est aussi marqué par des records de fréquentation. La manifestation, qui s'inscrit dans le cadre de la « Ronde des fêtes », est l'une des plus importantes de la région, et attire plus de 6000 personnes, venues du département et d'au-delà.



En 1987, c'est Nathalie Marquay, Miss France 1987, qui est venue allumer le bûcher de Bourbach-le-Bas. Photo d'archives René Faetibold

Depuis 2008, la manifestation a été réduite en raison des coûts de sécurité et de la conjoncture. Cel-

le-ci se déroule dans un cadre plus familial et plus convivial, mais trouve toujours ses adeptes. Et les visiteurs peuvent encore

déguster les fameuses « Mischtrazerla » !

C.F.